



La feuille de chou

La feuille d'information de Notre Dame du Pré

Fête des voisins

Cette année, les voisins des Plaines (nouveaux et anciens), se sont retrouvés autour d'un pot rue des Longes où l'on a pu bavarder sans modération.



Contactez-nous

MAIRIE DE NOTRE DAME DU PRÉ

115 rue de la mairie
73600 Notre Dame du Pré

Téléphone :
04.79.24.01.74

Courriel :
contact@notredamedupre.fr

Site :
www.notredamedupre.fr

Horaires :
Lundi 9 h - 11 h
Mardi 9 h - 11 h
Jeudi 14 h - 16 h

ÉTAT CIVIL

Mariage
SCARPETTA Jean et
MARTINHO ESTEVES
Marie le 19 juillet 2025

Naissance
Erik OGDEN, le 08
septembre 2025

Journée citoyenne 28 juin

La commune a vu environ 25 participants répondre à son appel cette année encore pour nettoyer les chemins aux alentours des deux villages. Les travailleurs se sont montrés très efficaces aux Plaines comme au chef-lieu. Ils ont abattu un travail spectaculaire, avant de tous se retrouver au chef-lieu autour d'un casse-croûte offert par la municipalité. Un grand merci à eux !!!





Inauguration du composteur collectif aux Plaines



Un pas pour l'environnement a été franchi aux Plaines le 17 juin 2025 avec l'inauguration d'un nouveau composteur collectif. Cette initiative de la Communauté de communes Cœur de Tarentaise répond aux nouvelles directives de tri des biodéchets, en vigueur depuis le 1er janvier 2024. Désormais, les habitants peuvent déposer gratuitement leurs restes de repas et épluchures dans cette installation à trois bacs à l'entrée du pont. Un bio seau est d'ailleurs fourni pour faciliter la collecte. Le compost ainsi produit pourra être récupéré une fois mûr, permettant à chacun de bénéficier d'un amendement naturel pour son jardin. C'est un geste simple et concret pour réduire nos déchets et enrichir notre terre .

Notre-Dame-du-Pré a accueilli le spectacle familial "Les Songes d'Élisabeth" le 5 juillet dernier, présenté par la compagnie Les Petits Détournements, invitée par la communauté de communes Cœur de Tarentaise. Les artistes ont su divertir petits et grands en détournant avec ingéniosité des objets du quotidien. Le public a été transporté dans un univers où une baignoire devenait partenaire de danse et un chandelier, agrès de voltige. La performance, qui incluait jonglerie, manipulation d'objets, voltige et musique, a plongé les spectateurs dans un grenier de souvenirs, où les objets se sont animés de façon saugrenue. Le spectacle a su mêler l'absurde et la poésie, créant des images insolites et pleines d'humour.

Spectacle le 5 juillet



Fête du village à Notre Dame du Pré les 2 et 3 août

Le premier week-end d'août, la fête du village de Notre Dame du Pré a été marquée par une ambiance chaleureuse et festive. L'événement, organisé par l'association des éclaireurs du Mont-Jovet, a mis en lumière le label « village d'Avenir » récemment obtenu par la commune. Le défilé de chars, conçu avec l'aide précieuse des agriculteurs locaux et de nombreux bénévoles de tous âges, a invité les habitants à imaginer le futur de la commune. Les danseurs folkloriques de Longefoy ont également participé à la réussite de ce moment de partage, mêlant traditions et convivialité.



INFORMATIONS

Formation à l'utilisation des défibrillateurs

Pour rappel, pensez et venez nombreux à la formation aux Plaines le jeudi 25 septembre à 18h30 et au chef-lieu le 1^{er} octobre à 18h30. Cette formation sera suivie d'un moment convivial.

Démontage des téléskis

Le démontage des téléskis aura lieu début octobre et sera effectué gratuitement par la SAP (Société d'Aménagement de la Plagne).

Célébration de l'armistice du 11 novembre 1918

Elle aura lieu au monument aux morts du chef-lieu mardi 11 novembre à 11h. Après ce moment de recueillement, un pot sera offert par la municipalité.



« On se fait la bise ? »

Autrefois proscrit, s'embrasser est devenu la norme. Mais ce rituel social a été suspendu par la pandémie. Qu'en sera-t-il demain ?

Dans le monde d'avant, c'était un rituel tellement naturel qu'on n'y prêtait guère attention. Entre proches, amis, collègues, hommes comme femmes, se saluer en se claquant les joues relevait du réflexe, avec certes des différences, le nombre imposé variant selon les villes et les villages des Pays de Savoie ! Et puis, les adeptes de la bise se sont trouvés fort dépourvus quand le virus fut venu. D'un coup, les embrassades ont été proscrites au nom des impératifs sanitaires.

Mais au fait, la bise a-t-elle toujours été la règle ? La pratiquait-on naguère ? Et demain retrouvera-t-elle toute sa place ?

Naturelle, la bise ne l'était pas pour les anciennes générations. Elle était pour l'essentiel réservée à la sphère familiale, et encore de façon sporadique. « J'embrassais rarement mes parents, révèle cet octogénaire. Sauf pour les circonstances exceptionnelles, à l'anniversaire ou à Noël par exemple, pour les remerciers d'un cadeau. » Les contacts physiques étaient rares. Une forme de pudeur, de retenue prévalait. « Peut-être le respect naturel éprouvé envers nos parents interdisait les effusions », avance un autre. La bise demeurerait exceptionnelle. Un enfant donnait bien « un bécot » à une tante ou un oncle en visite à la maison, manière de lui souhaiter la bienvenue.

En dehors de la famille, l'usage était encore plus rare. La bise était le signe d'une familiarité prescrite par les mœurs du temps. « Je n'ai pas le souvenir que les gens s'embrassaient le dimanche en se



Photo F. Larnez

La bise, marque d'amour et d'amitié

retrouvant à l'heure de la messe par exemple, souligne Dominique, 72 ans. La règle était de se serrer les mains, ou de simplement se saluer d'un simple signe de tête. » Seules les femmes, pourvu qu'elles fussent amies, s'y adonnaient parfois. Mais pas question de s'embrasser entre personnes du sexe opposé, chez les adultes comme les plus jeunes. « Adolescent, je rougissais dès que je voyais une jolie fille, alors l'embrasser pour lui dire bonjour, vous n'y pensez pas ! »

On mesure cette distanciation sociale dans les vieux films où, note justement un lecteur cinéphile « on ne voit quasiment jamais des personnages se faire la bise. »

La démocratisation de la bise comme convention sociale est intervenue dans le sillage des bouleversements de Mai-68. Elle est, parmi d'autres, une conséquence de la libération des mœurs. S'embrasser spontanément, entre personnes de sexe opposé, s'est imposé dans l'espace public, toutes classes sociales confondues. « Autant que je m'en souviens, on se faisait la bise entre copains et copines », se souvient Sylvie, lycéenne dans les années 70. Cette manière de se dire bonjour révèle une marque d'appartenance à un groupe, un signe de connivence et d'égalité. On fait la bise à ses collègues le matin, mais pas à son supérieur hiérarchique.

Depuis une ou deux décennies est apparue une autre évolution majeure : les hommes ont pris l'habitude de se faire la bise pour se saluer. Fini le bon vieux serrage de mains, place aux baisers sur

les joues ! « C'est vrai, s'exclame Jérôme, 45 ans. D'un coup, on s'est mis à s'embrasser entre nous. Sur le coup, cela m'avait surpris, mais la règle est très vite devenue la norme. »



Photo DR

La poignée de main, un geste d'ouverture et de paix

Et demain ?

Qu'en sera-t-il dans le monde post-Covid ? Le rituel retrouvera-t-il toute sa place ou sera-t-il une victime collatérale de la pandémie, au profit de nouvelles formes de salutations, moins effusives, plus distantes. Impossible de le dire pour l'heure. Mais un micro-trottoir dans les rues de Chambéry un jour de printemps 2021 laisse accroire que le bécot a encore bien des aficionados. « Ne pas pouvoir embrasser nos enfants et plus encore nos petits-enfants nous pèse énormément », dit ce couple de grands-parents. « La vie actuelle manque de chaleur, leur fait écho ce quinquagénaire. Vivement le retour à la normale ! » Toutes les personnes interrogées sont à l'unisson : se saluer avec les coudes ou le poing est un pis-aller, « froid et impersonnel », dans l'attente de jours meilleurs. « Après tout, nous autres Français, nous sommes un peuple « tactile » qui aime le contact physique. » Récemment vaccinée, cette mère de famille « à risque » en raison de problèmes de santé ne dit pas autre chose : « Après plus d'un an, j'ai pu enfin étreindre à nouveau mes garçons. Ils sont tous adultes maintenant, mais ça m'avait tellement manqué ! » ■■



Photo DR

Salutations avec le coude en 2021